

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2023

Période de collecte :

du mercredi 20 décembre 2023 au vendredi 5 janvier 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 5 janvier), l'activité a progressé en décembre dans l'industrie, les services marchands et le second oeuvre du bâtiment, et s'est stabilisée dans le gros oeuvre. D'après les anticipations pour janvier, l'activité progresserait dans l'industrie et les services, mais sur un rythme plus ralenti, et se contracterait dans le bâtiment. Les carnets de commandes continuent de se dégrader dans le bâtiment. Dans l'industrie ils se regarnissent légèrement mais leur niveau est cependant toujours jugé bas, à l'exception notable de l'aéronautique.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières se stabilisent tandis que les prix des produits finis progressent peu. Dans l'industrie et les services marchands, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix continue de baisser en décembre, et elle se stabilise dans le bâtiment.

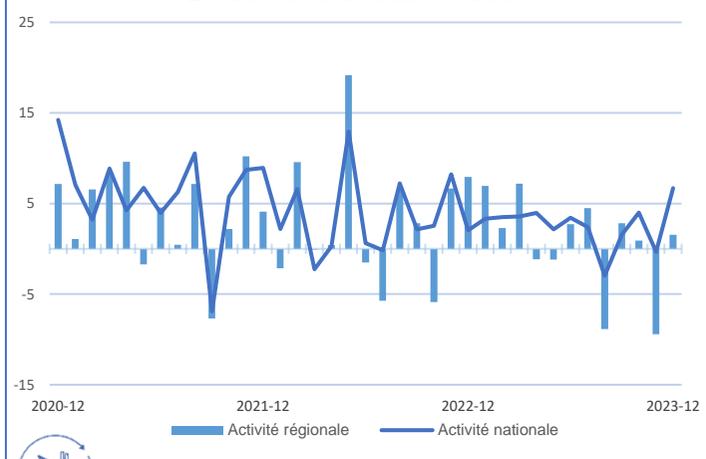
Les difficultés de recrutement repartent sensiblement à la baisse et concernent 41 % des entreprises (après 45 % en novembre).

L'indicateur d'incertitude est revenu à un niveau proche de son niveau pré-Covid dans l'ensemble des grands secteurs. La situation de trésorerie se détériore à nouveau dans l'industrie et se stabilise dans les services. Elle est jugée dégradée dans de nombreux secteurs d'activité.

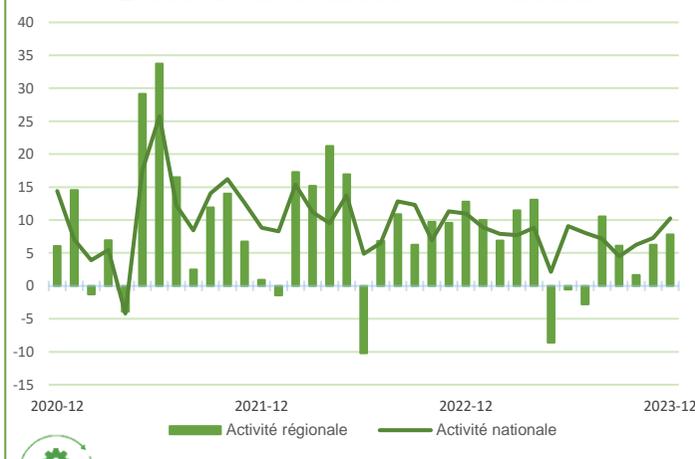
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, la hausse du PIB au quatrième trimestre serait un peu plus élevée que notre estimation de + 0,1 % du mois dernier et approcherait + 0,2 % (après une baisse de - 0,1 % au troisième trimestre), soutenue par les services marchands ainsi que, dans une moindre mesure, par l'industrie manufacturière.

Situation régionale

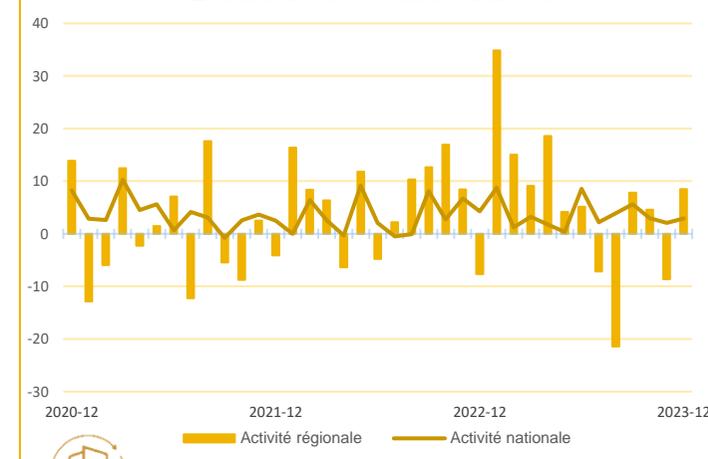
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle** régionale croît très légèrement en décembre. Toutefois, plusieurs branches enregistrent un recul des volumes produits (comme l'industrie agroalimentaire, la fabrication électrique et électronique et l'automobile). Les moyens humains augmentent modérément. Le coût des matières premières est stable et les prix de vente sont revus à la hausse. Les carnets de commandes manquent de constance (à l'exception de l'automobile) entraînant des prévisions prudentes pour l'activité et les ressources humaines.

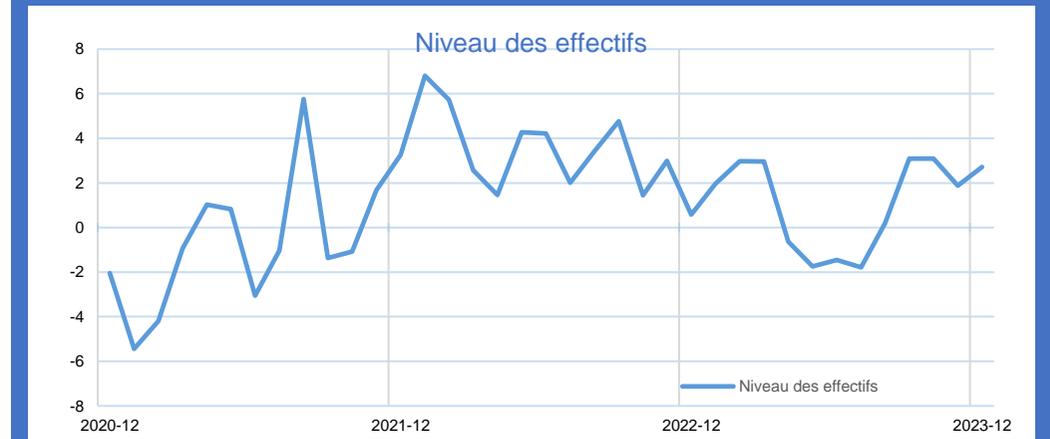
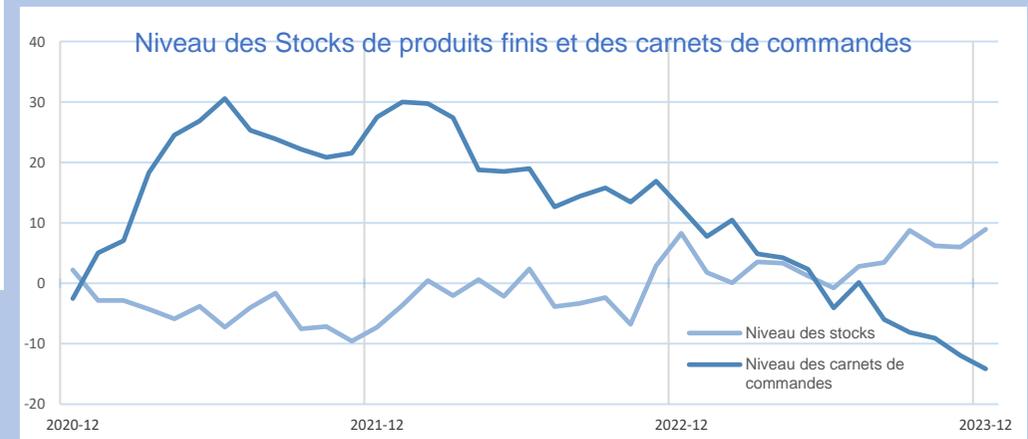
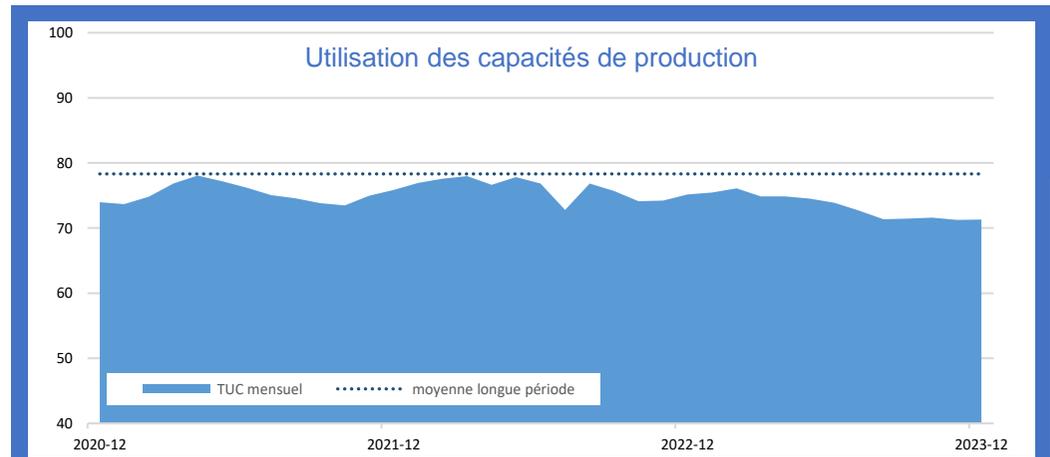
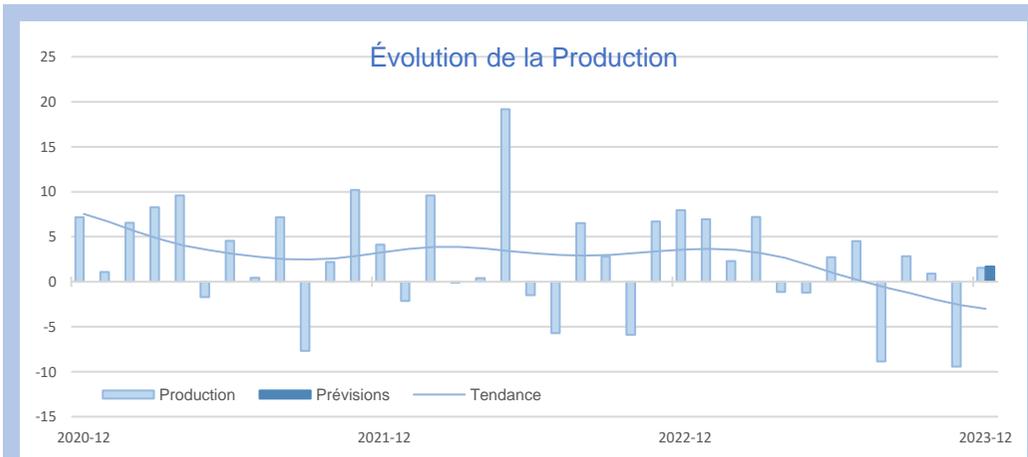
Dans **les services marchands**, le nombre de prestations s'améliore à nouveau. La demande est plutôt dynamique notamment pour la branche information et communication. Les recrutements récents ont permis d'étoffer les équipes mais certains postes restent vacants. Les prix des prestations augmentent et les trésoreries sont jugées correctes hormis pour le secteur du transport et entreposage et activités ingénierie technique, où elles sont fragiles. Le courant d'affaires de janvier devrait se caractériser par une croissance et s'accompagnerait de recrutements.

Le secteur du **bâtiment** enregistre une progression de l'activité en décembre qui repose uniquement sur le second œuvre. Le gros œuvre connaît un nouveau repli du courant d'affaires. Dans ce contexte, les effectifs évoluent peu. Les carnets de commandes sont très insuffisants pour le gros œuvre alors que ceux du second œuvre apparaissent mieux garnis. Les réalisations sur les chantiers devraient se réduire assez nettement en janvier.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle progresse en décembre, soutenue par le rebond des secteurs du travail du bois, du papier, l'imprimerie, les produits en caoutchouc, la métallurgie et, plus faiblement, par la chimie. Les carnets de commandes sont insatisfaisants surtout pour l'industrie agroalimentaire et pour les autres produits industriels, la chimie notamment. Les moyens humains s'étoffent très modestement et il s'agit principalement de contrats intérimaires. Les stocks de produits finis sont en progression principalement dans le secteur de la fabrication électrique et électronique.



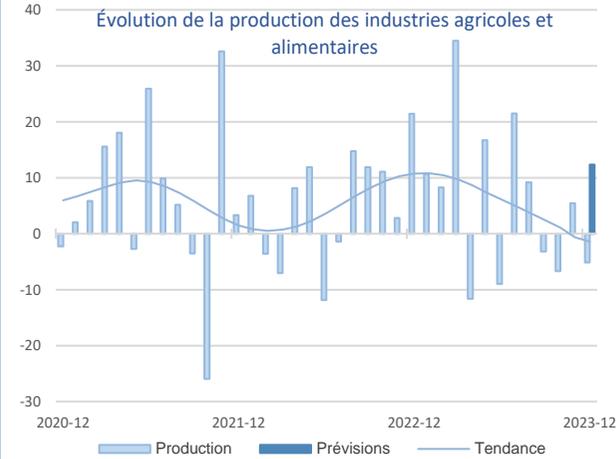
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



AGROALIMENTAIRE

Dans l'ensemble, la branche enregistre un recul en décembre, en lien avec le manque de dynamisme des secteurs de la viande et des boissons. Les carnets de commandes sont jugés globalement insatisfaisants. Les coûts des intrants poursuivent la hausse entamée depuis un semestre. Afin de préserver des trésoreries considérées comme insuffisantes, les tarifs de vente sont à nouveau relevés. Les moyens humains se stabilisent, et cette tendance devrait se poursuivre en janvier, avec une activité qui repartirait à la hausse.

Réduction des volumes produits. Perspectives encourageantes.

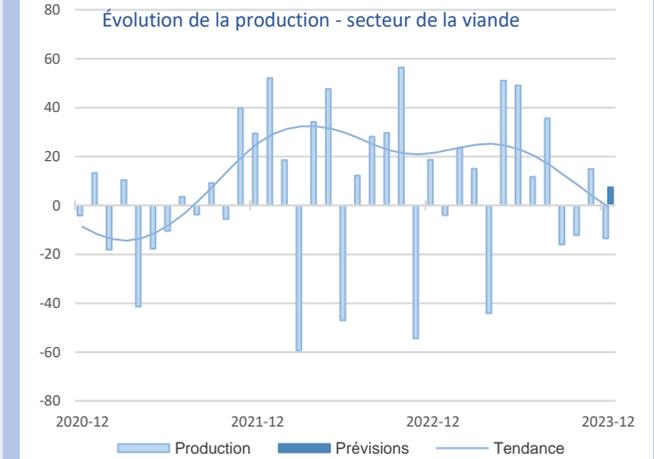
dont transformation de la viande

Un repli de la production est constaté en décembre, malgré des commandes en progression notamment sur le marché national. Les carnets sont cependant jugés médiocres. Les prix des matières premières régressent à nouveau nettement. A contrario, les tarifs de vente augmentent légèrement. Les effectifs s'étoffent quelque peu, principalement par le biais de l'intérim. Les prévisions s'orientent vers une reprise modérée de l'activité à court terme, accompagnée de quelques embauches.

Dégradation du courant d'affaires. Coût des matières en baisse.

14,7 %

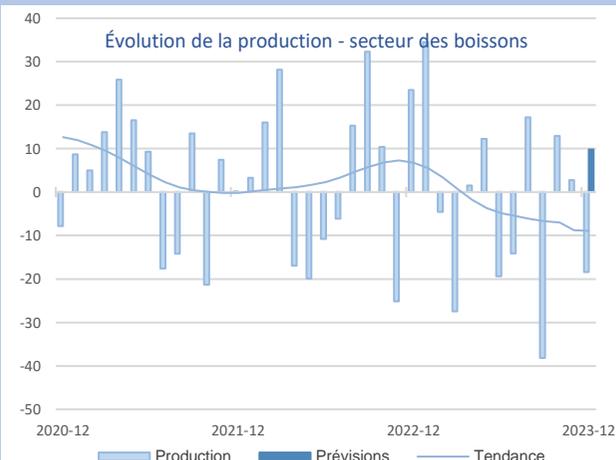
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

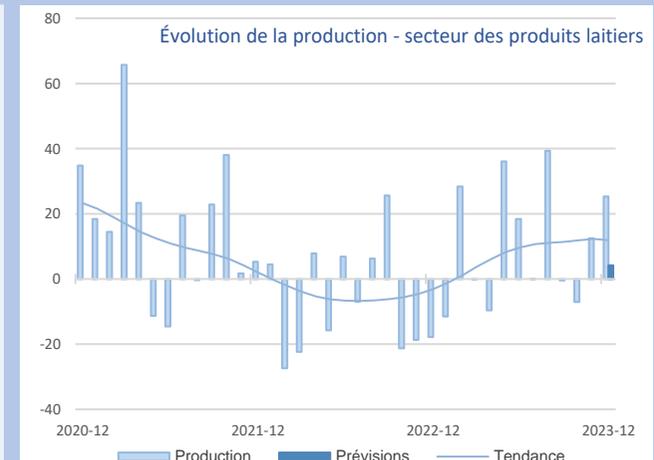


Diminution des volumes produits. Carnets obérés. Prévisions favorables.

L'activité ralentit franchement, en dépit d'une reprise des commandes. L'impact de l'inflation sur la consommation des ménages se fait ressentir, principalement sur la vente de bière et de produits d'entrée de gamme. Les carnets sont considérés comme insuffisants. Les prix des matières se stabilisent dans l'ensemble alors que ceux des produits finis continuent de croître. Les équipes n'évoluent pas, et cette tendance devrait se poursuivre en janvier, alors même qu'un regain de production est attendu.

Accélération de l'activité. Carnets en deçà des attentes. Prix en hausse.

La production progresse nettement, tirée par des commandes dynamiques sur le marché intérieur. Les carnets se situent néanmoins un peu en dessous de la normale. Les coûts des intrants s'accroissent et sont répercutés sur les tarifs de vente. Les stocks de produits finis sont considérés comme trop élevés. Les ressources humaines se stabilisent et devraient être analogues dans les semaines à venir, tandis qu'une légère augmentation des entrées d'ordres est anticipée.



26,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

dont fabrication de boissons

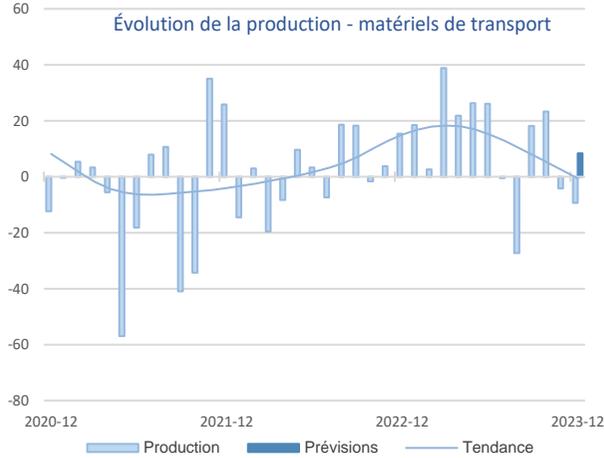
dont produits laitiers

12,6 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



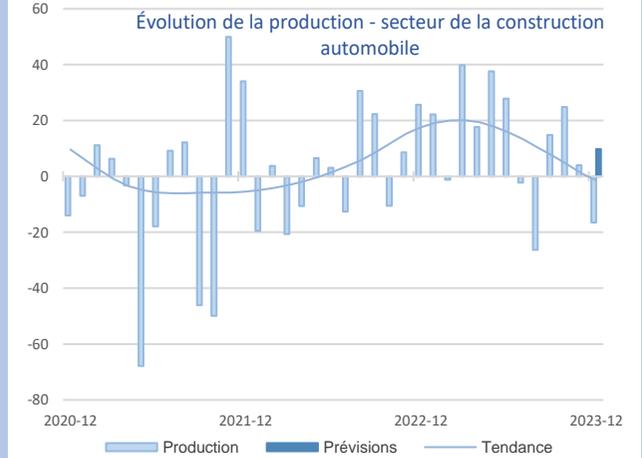
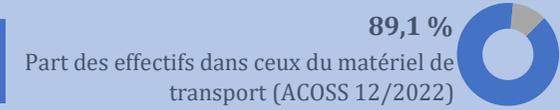
La production du secteur ralentit globalement. Les commandes apparaissent actives sur la période, ce qui contribue à des niveaux de carnets confortables. Les livraisons en forte baisse induisent des stocks légèrement au-dessus de la normale. Les coûts des intrants et les prix de vente sont orientés à la hausse. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une augmentation des cadences de production accompagnée d'embauches.

Rythmes productifs moins intenses. Des stocks de produits finis au dessus du niveau d'équilibre.

dont automobile

Les cadences de production baissent en décembre, contrariées par des difficultés isolées d'approvisionnement. Les entrées d'ordres augmentent, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets de commandes se raffermissent et sont jugés corrects. Les prix des matières premières et ceux des produits finis sont en progression. Les industriels ont renforcé leurs équipes. Les prévisions d'activité sont favorables.

Courant d'affaires en recul. Carnets de commandes satisfaisants.



MATÉRIELS DE TRANSPORT

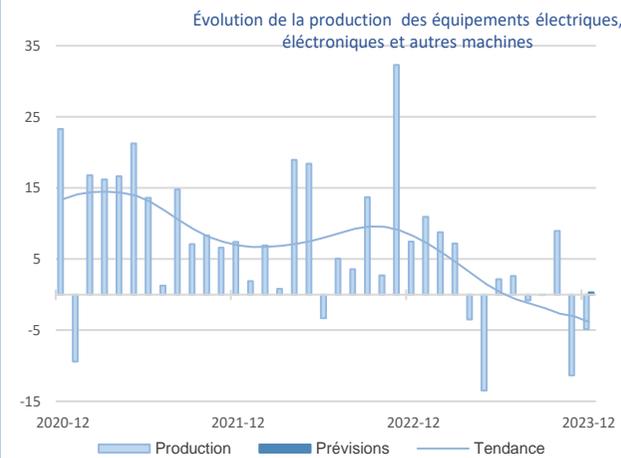




18,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Globalement, les cadences de production ralentissent à nouveau, avec des contrastes assez marqués selon les branches. Les entrées d'ordres se replient légèrement, tant sur le territoire français qu'à l'export. Concernant les carnets de commandes, ils sont considérés comme tout juste au niveau attendu. Les stocks de produits finis sont jugés en deçà de la normale. Les prévisions s'orientent vers une stabilité du courant d'affaires sans reconduction des intérimaires actuellement en place.

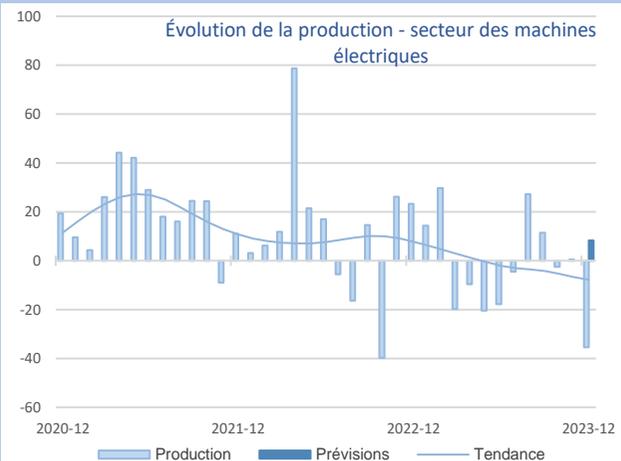
Ralentissement de la production et baisse des effectifs. Trésoreries tout juste à l'équilibre.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

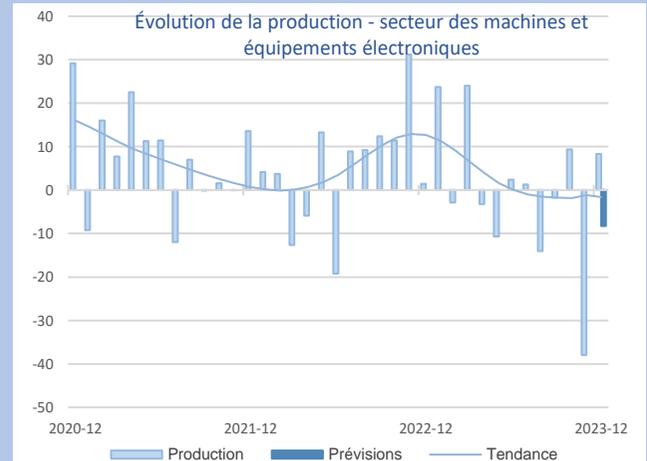


Affaissement de la production et de l'emploi. Carnets insuffisants.

L'activité enregistre un net recul du fait du manque d'entrées d'ordres en provenance de l'étranger. Par ailleurs, les industriels ne souhaitent pas alourdir davantage des stocks déjà trop élevés. Le volant d'intérimaires est revu à la baisse. Les prix des intrants connaissent une revalorisation substantielle, notamment les composants électriques et la logistique. Les dirigeants envisagent une légère reprise de la production à court terme.

Croissance de l'activité accompagnée d'embauches. Carnets à l'attendu.

Sur le mois écoulé, le programme de production s'inscrit à la hausse. Les coûts des intrants se détendent. Ainsi, les prix de vente sont revus à la baisse afin de s'adapter à une clientèle qui attendait un ajustement pour passer commande. La clientèle se tourne vers la location de courte durée. Les équipes ont pu être renforcées, notamment par le biais de contrats temporaires. Un ralentissement de l'activité est attendu à court terme.



30,1 %

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

dont équipements électriques

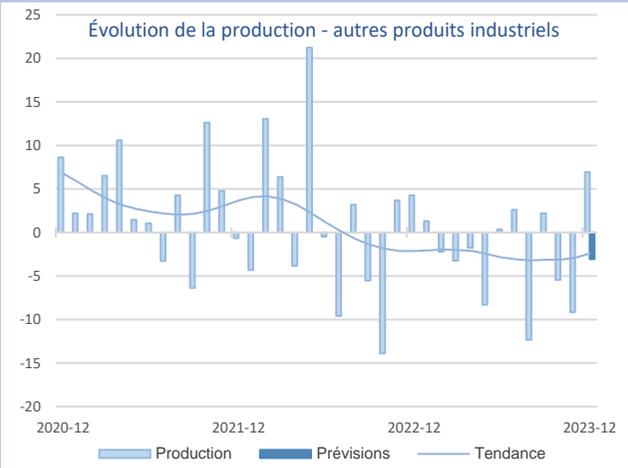
dont machines et équipements

55,4 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)



58,4 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



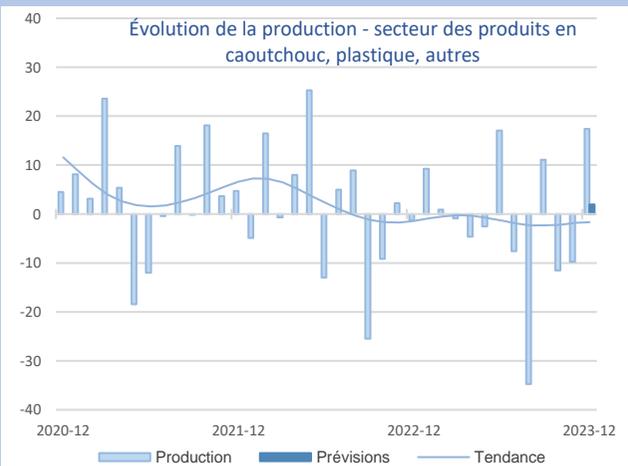
Le secteur enregistre un rebond après deux mois marqués par un repli du courant d'affaires. Cette situation a eu un impact limité sur l'emploi puisque les effectifs ont peu évolué. Les carnets de commandes apparaissent insuffisants voire même préoccupants pour certaines branches (comme la chimie). Ainsi, les données prévisionnelles s'orientent vers une réduction de l'activité en janvier et une stabilité des moyens humains. Les trésoreries sont fragiles (notamment pour la chimie et l'industrie caoutchouc, plastique).

Hausse de la production et carnets trop peu garnis.



Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

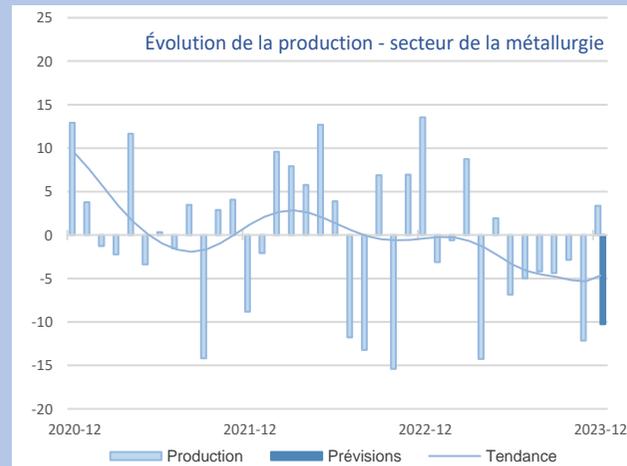


Volumes produits en hausse. Carnet de commandes peu garnis. Tensions sur les trésoreries.

La production connaît un rebond en décembre, mais au global l'année 2023 n'a pas été satisfaisante. Les carnets de commandes demeurent insuffisants, les trésoreries sont tendues malgré des révisions tarifaires régulières depuis septembre, et la demande est peu dynamique. Les prévisions sont prudentes, caractérisées par un courant d'affaires assez proche de l'actuel et une augmentation des moyens humains.

Recul de la demande et carnets médiocres.

Les demandes en provenance de l'industrie et de la construction restent en deçà des standards. Pour autant, l'activité enregistre une légère croissance en fin d'année après un semestre de repli. Dans l'ensemble, les coûts des intrants diminuent mais de manière hétérogène (l'acier est en hausse alors que le zinc fléchit). Les prix de vente se réduisent et les trésoreries demeurent fragiles. Un maintien des cadences actuelles est anticipé avec une réduction des effectifs.



17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

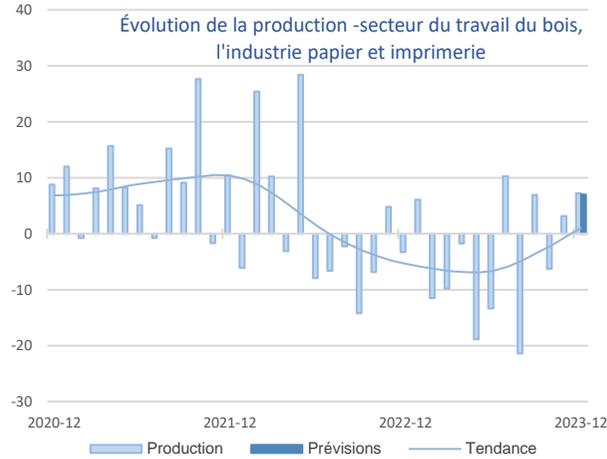
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,3 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

14,4 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Les prix du bois de construction et de la pâte à papier enregistrent des progressions nécessitant des révisions de tarifs de vente pour les professionnels du secteur. Les trésoreries sont évaluées tout juste à l'équilibre. La production s'accélère du fait d'une élévation des entrées d'ordres notamment en provenance des marchés étrangers. Toutefois, les carnets de commandes se situent à des niveaux bas. Pour les semaines à venir, une croissance modérée de l'activité est prévue avec un maintien du personnel.

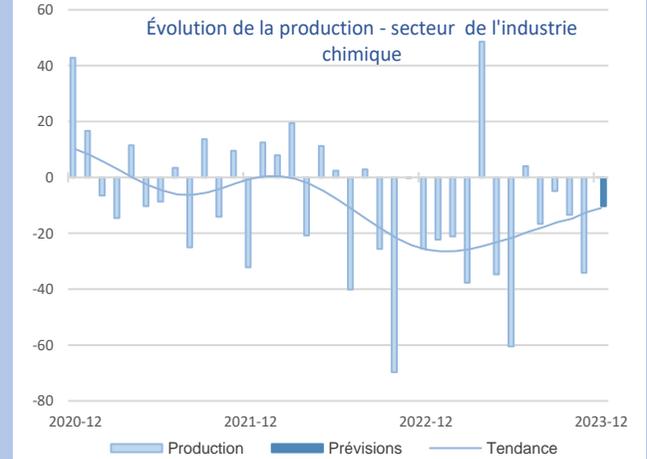
Hausse des matières premières. Courant d'affaires en progression.

dont industrie chimique

7,8 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Les acteurs du secteur font état d'une stabilité de la production à un niveau très bas. Les carnets de commandes sont décrits comme historiquement insuffisants. Les trésoreries continuent d'être obérées. Les prévisions sont peu encourageantes car les industriels ne perçoivent pas d'amélioration de la demande à court terme. Une baisse de l'activité est envisagée en janvier, accompagnée d'une diminution des moyens humains.

Carnet de commandes sinistrés. Prévisions défavorables.



AUTRES PRODUITS

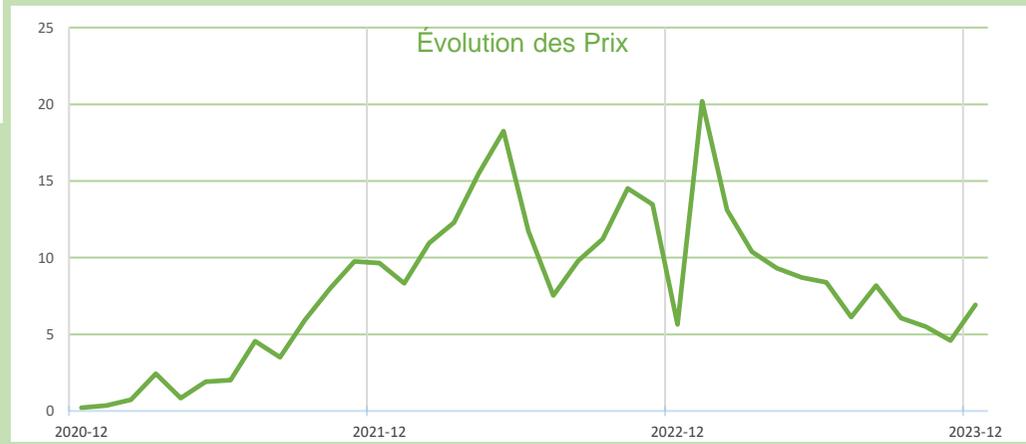
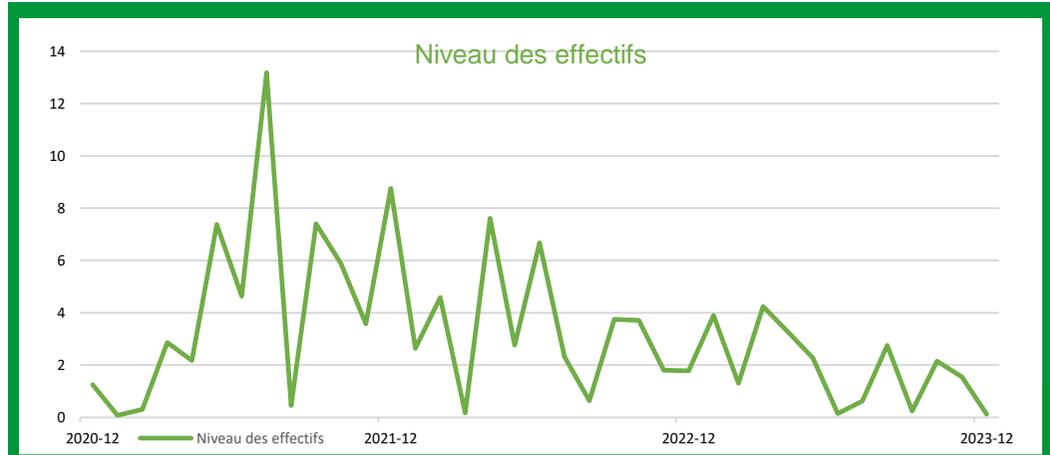
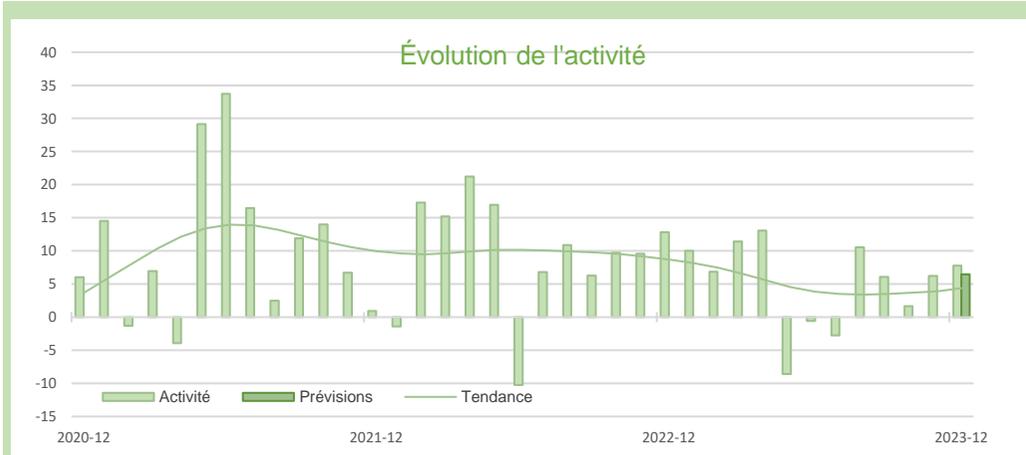


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Le secteur des services marchands enregistre une croissance du volume d'affaires, notamment pour la branche de l'information et communication, mais sans impact positif sur l'emploi puisque les moyens humains ne progressent pas. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes à l'exception des sous-secteurs du transport et entreposage et les activités d'architecture et ingénierie technique. Les prévisions s'orientent vers une hausse du nombre de prestations et un renforcement des effectifs.



SERVICES MARCHANDS

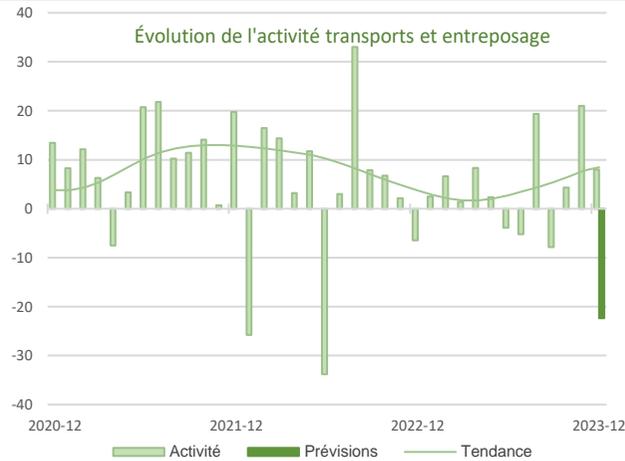
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



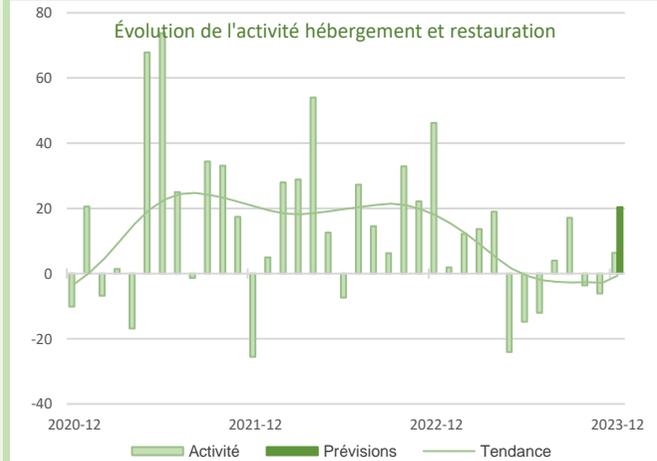
L'activité progresse dans les transports de denrées alimentaires, de produits agricoles et les prestations touristiques. Toutefois, la demande globale est inférieure aux attentes à cause de l'atonie du secteur de la construction. Les entreprises ont revalorisé leurs tarifs sans répercuter totalement la hausse du coût des carburants, de la main d'œuvre et de l'entretien des véhicules. Les trésoreries restent tendues. Les prévisions à court terme tablent sur une forte baisse du nombre de prestations avec un impact limité sur l'emploi.

Volume d'affaires décevant. Perspectives défavorables.

Hébergement et restauration

26,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



La fréquentation s'affiche en augmentation. Le niveau de la demande s'avère satisfaisant pour la clientèle d'affaires comme pour la clientèle touristique. Compte tenu des réservations plus nombreuses, les tarifs ont sensiblement augmenté. La situation de la trésorerie est conforme aux attentes.

Dans les prochaines semaines, les perspectives d'activité et d'embauche sont encourageantes.

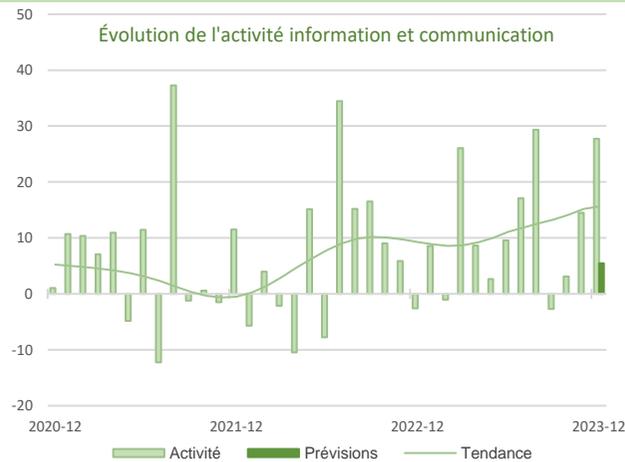
Activité soutenue. Prévisions favorables à court terme.

SERVICES



MARCHANDS

Évolution de l'activité information et communication



Hausse du courant d'affaires et des effectifs.

La demande élevée engendre une forte croissance des ventes. Les embauches se poursuivent malgré des difficultés à recruter certains profils. L'augmentation des tarifs est significative mais plus discutée qu'auparavant, en particulier avec le bâtiment, le commerce et le secteur bancaire. Le niveau de la trésorerie est considéré supérieur aux attentes. À court terme, les prévisions relatives à l'activité et aux recrutements sont favorables.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

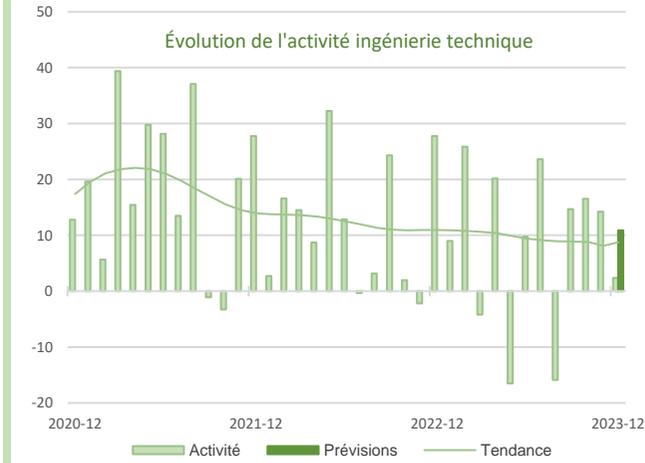
Information et communication

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



4,9 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Ingénierie technique



La demande marque le pas en décembre, entraînant une stagnation du courant d'affaires. Les professionnels du secteur restent toutefois confiants, et s'attendent à une nette progression des commandes et du nombre de prestations dès le mois de janvier. Les prix de vente sont peu ou prou identiques à ceux du mois précédent. Une revalorisation modérée est prévue à court terme. Après des ajustements effectués lors du dernier mois, des recrutements devraient s'opérer en janvier.

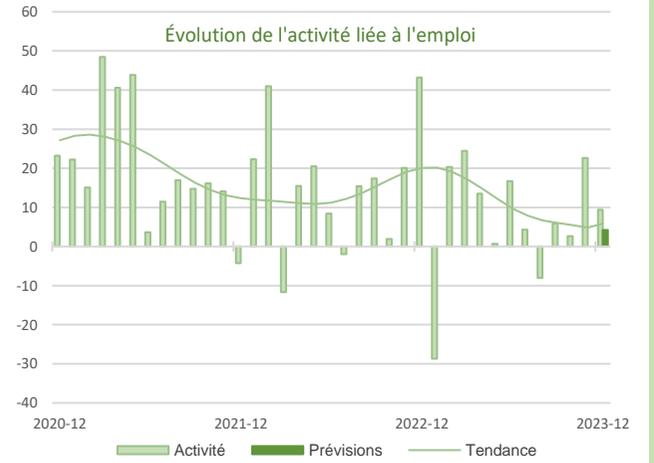
Stabilité de l'activité. Demande croissante dans les semaines à venir.

Activités liées à l'emploi

1,6 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Les sollicitations en provenance du secteur de la construction (surtout du second œuvre) et de certaines branches de l'industrie (automobile et fabrication électrique et électronique) ont permis d'accroître le nombre de missions en décembre. Les prix des prestations progressent. Le volume d'affaires devrait se développer à nouveau à court terme.

Augmentation du nombre de contrats. Prévisions bien orientées.



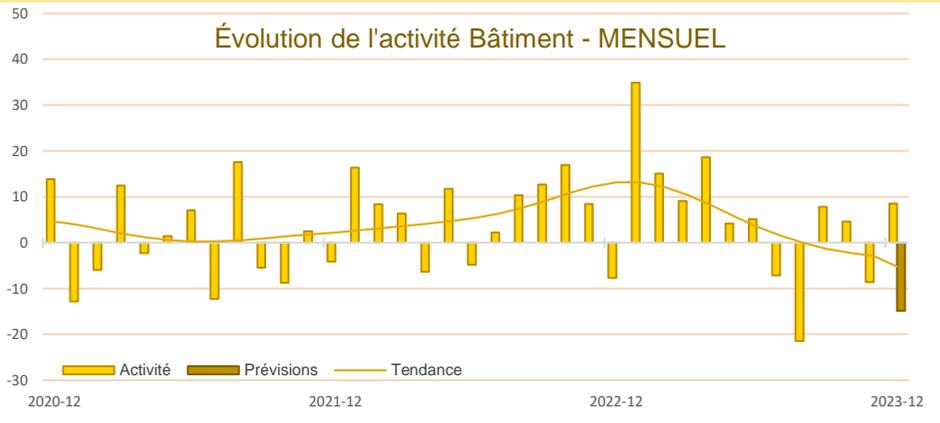
SERVICES

MARCHANDS

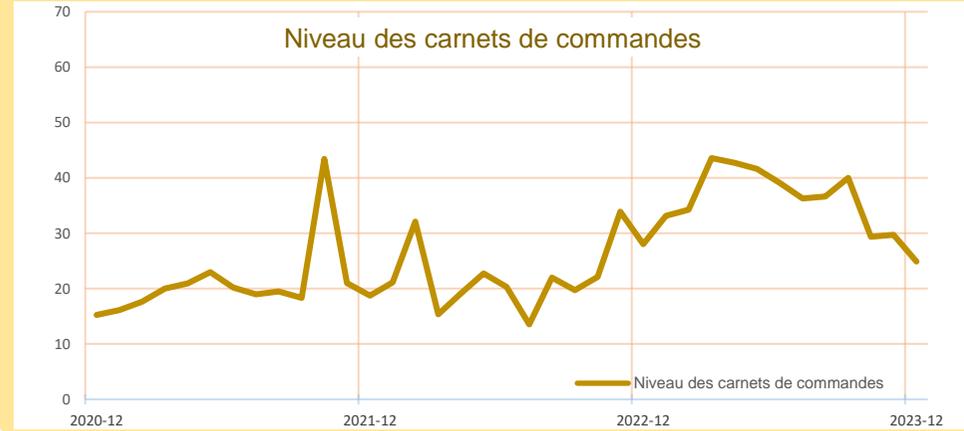
Synthèse du secteur Bâtiment

Le bâtiment enregistre globalement une progression d'activité au cours de la période sous revue, tirée par le second œuvre alors que le gros œuvre reste en souffrance. Cette branche du bâtiment connaît un repli de son courant d'affaires et les carnets de commandes manquent de consistance, notamment les projets de construction de logements neufs. Le second œuvre affiche un léger rebond avec des carnets de commandes qui restent corrects. Dans l'ensemble, les équipes se sont légèrement renforcées mais des difficultés à fidéliser les employés et trouver des profils spécialisés persistent. Les prix des prestations augmentent légèrement et ils devraient se stabiliser à très court terme. Dans les semaines à venir, les dirigeants anticipent un repli des mises en chantier et une stabilité des effectifs.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



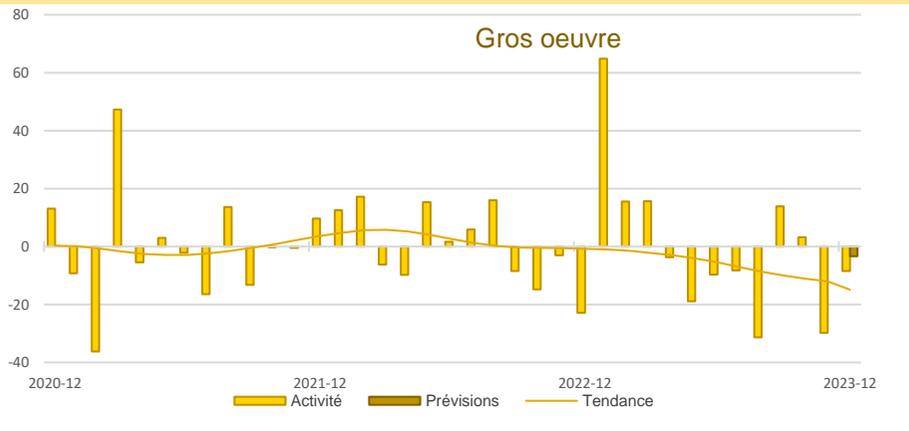
Niveau des carnets de commandes



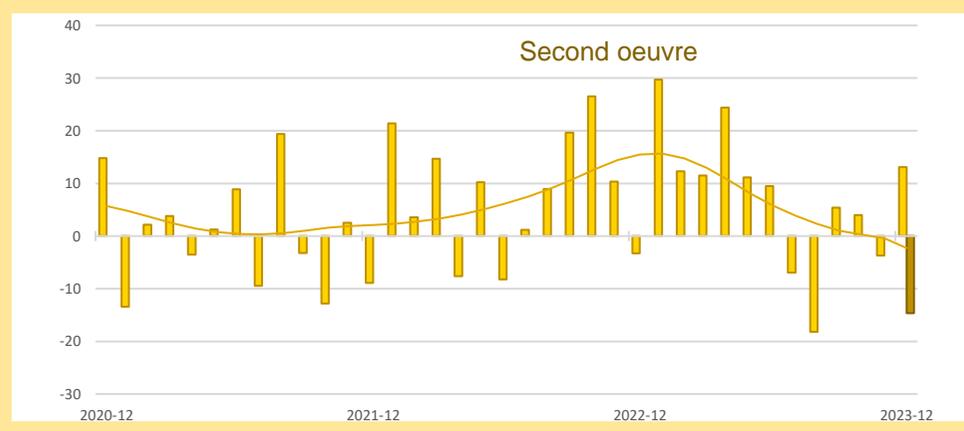
BÂTIMENT



Gros oeuvre



Second oeuvre





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

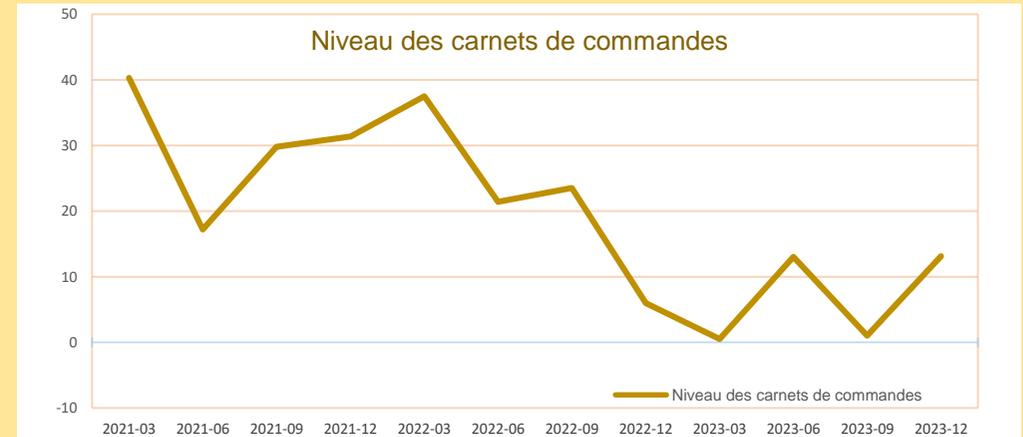
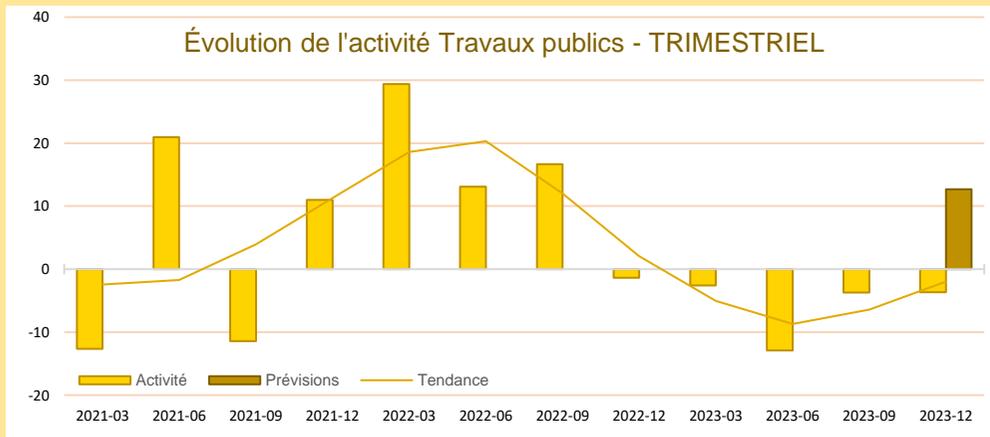
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2022)



Dans le secteur des travaux publics, l'activité baisse légèrement sur le dernier trimestre, pénalisée par des conditions météorologiques défavorables et une demande peu soutenue. Les prix des devis augmentent afin de faire face à la hausse tarifaire de plusieurs intrants, notamment le béton. Compte tenu des revalorisations salariales attendues en début d'année, les tarifs des prestations devraient être à nouveau en croissance dans les semaines à venir. Les carnets de commandes sont corrects soutenus par la demande issue du secteur privé. Les chefs d'entreprise interrogés annoncent réduire fortement le volant d'intérimaires en cette fin d'année tandis que des difficultés à trouver et conserver du personnel qualifié perdurent. Les entrepreneurs anticipent un courant d'affaires en hausse, accompagné d'embauches. Ils déplorent les délais de règlement qui s'allongent et fragilisent de plus en plus les trésoreries.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*